



Le Psy **Déchainé**

Association Française Fédérative des Étudiants en Psychiatrie | N°26 - Février 2020



2020

A LA CROISÉE DES CHEMINS

SOMMAIRE

Edito	01
AFFEP storytime	02
▣ Nouveau bureau pour une nouvelle asso	
▣ Boostez vos assos	
▣ L'AFFEP recrute !	
▣ Le mot de l'AJPJA	
Dans l'oeil du profane	08
▣ Témoignage : "mon cousin schizophrène"	
▣ Psychiatrie & adolescence	
Psychiatrie connectée	10
▣ Les Méninges, un blog de Jean Del	
La médiathèque du Psy Déchaîné	12
▣ Livres : La fille et le rouge, La bal des folles, Leur patient préféré	
▣ Spectacle : L'effet Papillon	
▣ Exposition : De la privation à la liberté	
Agenda des Congrès	15
Les Annonces de Recrutement	20



Édito



La psychiatrie fascine. Elle reste, malgré le temps qui passe, une discipline parfois nébuleuse, impalpable, qui vous a peut être séduit pour cette raison d'ailleurs. Une sorte de mythe, communément répandu, veut qu'on a tous eu une bonne raison de choisir cette voie particulière : une résonance personnelle, un curiosité pour le mystère, un attrait plus pour les questions que les réponses ; et parfois, souvent, un parcours, une rencontre, un événement inattendu. Parfois aussi, il faut le dire, un choix qui n'en a pas vraiment été un, mais qui a été fait tout de même. Nos parcours et notre motivation intrinsèque nous différencient mais l'exercice de cette spécialité périlleuse mais fantastique nous rassemble finalement.

Les débuts d'année sont souvent l'occasion de remises en question, d'un regard sur le temps passé et à venir. En ce début 2020, en cette nouvelle décennie, n'oubliez pas de jeter un regard derrière vous. Où étiez vous en 2010 ? Jeune lycéen, déjà étudiant en médecine ? Quelle bonne ou mauvaise raison vous a poussé à être aujourd'hui un psychiatre en devenir ?

Profitez de l'occasion pour vous demander ce qui, hier et aujourd'hui, vous a poussé vers cette voie ainsi que la psychiatrie que vous voulez exercer. Profitez de ce mois de février pour vous interroger.

Nous vous souhaitons bonne lecture de ce nouveau numéro, qui on l'espère, vous aidera à vous poser encore davantage de questions.

Marine GILSANZ
Présidente de l'AFFEP

Présidente :
Marine GILSANZ, president@affep.fr

Vice-président :
Alexandre CARPENTIER

Secrétaire :
Louis RICHAUD

Trésorier :
Robin JOUAN

Coordination nationale :
Thibaut DENIS

Délégués EFPT :
Radu IUGA

Coordination Syndicale
Axel FORTTEL

Responsable communication :
l'AFFEP recrute !

Webmaster et communication :
Joël BUISSON, webmaster@affep.fr

Partenariats :
Thomas CANTALOU



ISSN : 2267-2206

Rédactrice en chef de ce numéro : Marine GILSANZ

Ont participé à la rédaction de ce numéro et sont remerciés chaleureusement pour leur contribution :
Jean Del, Larziz, Johanna, Dominique, le bureau de l'AJPJA.

Régie publicitaire :
Reseauprosante.fr / Macéo éditions
6, avenue de Choisy
75013 Paris
M. TABTAB Kamel, Directeur

Imprimé à 2700 exemplaires. Maquette et impression en UE. Toute reproduction, même partielle, est soumise à l'autorisation de l'éditeur et de la régie publicitaire. Les annonceurs sont seuls responsables du contenu de leur annonce.

► Nouveau bureau pour une nouvelle asso

Le 25 novembre dernier, le conseil d'administration, que nous appelons communément le bureau de l'AFFEP, a été renouvelé : quelques membres déjà présents l'an dernier ont été réélus mais aussi beaucoup de nouvelles têtes. L'occasion de vous redire un mot de notre engagement associatif et de la dynamique souhaitée pour cette formidable association qui est avant tout la vôtre.



L'AFFEP, c'est une association d'internes en psychiatrie, elle a pour but de rassembler tous les internes en psychiatrie de France et la barque est menée par un petit bureau de 9 personnes.

Notre objectif, en un mot, est d'améliorer autant que possible ces quelques années d'internat, qui passent si vite. En vous permettant d'accéder facilement à toutes les informations qui vous concernent, en organisant des sondages et enquêtes pour vous questionner sur des sujets importants ou d'actualité, en vous permettant d'enrichir votre formation en participant à des événements comme des conférences, colloques ou congrès pour lesquels nous vous informons et essayons d'avoir des tarifs préférentiels. L'idée est aussi de nous rassembler sous une entité fédératrice, et d'être une référence pour vous internes, en cas de difficultés dans votre parcours, d'hésitations, de doutes, ou au contraire une aide en cas de projet grandiose !

Qui fait quoi ?



PRÉSIDENT

- **ASSURER** le bon fonctionnement de l'association.
- **REPRÉSENTER** l'AFFEP et ses adhérents auprès des tutelles et des partenaires.
- **COORDONNER** le travail du bureau.
- **ADMINISTRER** : représenter l'association en justice et dans tous les actes de la vie civile.



VICE-PRÉSIDENT

- **SECONDER** le président dans ses missions. Et le remplacer le cas échéant.
- **ASSURER** le bon fonctionnement de l'association.
- **REPRÉSENTER** l'AFFEP et ses adhérents auprès des tutelles et des partenaires.
- **COORDONNER** le travail du bureau.



SECRÉTAIRE

- **DÉCLARER** le nouveau bureau à la préfecture.
- **ORGANISER** les réunions de bureau mensuelles : envoi de la convocation, de l'ODJ, rédaction des comptes-rendus des réunions.
- **GÉRER** la boîte mail : contact@affep.fr



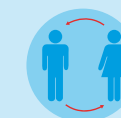
TRÉSORIER

- **GÉRER** les comptes de l'association.
- **ÉLABORER** le budget prévisionnel.
- **ORGANISER ET RÉCEPTIONNER** les adhésions, en lien avec les associations locales.
- **GÉRER** les listings d'adhérents.
- **RÉDIGER** les comptes généraux annuels.



COORDINATION NATIONALE

- **FAIRE LE LIEN** entre le bureau et les référents locaux.
- **FAVORISER LA PROMOTION** de l'AFFEP au niveau local.
- **FAVORISER** la promotion des initiatives locales.



COORDINATION SYNDICALE

- **FAIRE LE LIEN** entre AFFEP et les syndicats de seniors et d'internes.
- **PARTICIPER AUX DISCUSSIONS** avec les tutelles et les sociétés savantes.



DÉLÉGUÉ EFPT

- **FAIRE LE LIEN** entre l'AFFEP et l'association européenne des internes de psychiatrie (EFPT).
- **FAVORISER & SUPERVISER** la participation de la France au programme d'échange de l'EFPT (accueil et départ, 59 options de stage dans 16 pays européens, en France: 4 villes d'accueil).



COMMUNICATION

- **GÉRER** les comptes Facebook (y compris Messenger!) et Twitter de l'AFFEP.
- **ÉDITER** de manière mensuelle une Newsletter avec un Agenda des Congrès, ainsi qu'une Revue de presse.
- **RÉDACTION** du Psy Déchaîné



WEBMASTER

- **ENTREtenir & OPTIMISER** le site internet.
- **GESTION** des mailing-lists.

ET, SELON L'INTÉRÊT DE CHACUN DES MEMBRES :

- **PARTICIPER** aux groupes de travail spécifiques, au Psy Déchaîné, au livret AFFEP, et aux diverses activités de l'association.
- **RECHERCHER ET MAINTENIR** les partenariats de l'association.



▶ L’AFFEP recrute !

Nous sommes à la recherche de volontaires pour nous épauler dans cette grande mission ! Que vous ayez ou non une expérience dans l’associatif, vous serez accueillis à bras ouverts.

En quoi cela consiste, faire partie de l’AFFEP ? Il existe différents pôles et missions très différentes mais globalement, participer à la vie de l’association vous donnera plein d’opportunités. Rencontrer des internes venus d’ici et d’ailleurs et confronter vos visions personnelles. Monter des projets, trouver des partenariats, laisser parler votre créativité. Promouvoir la psychiatrie auprès des étudiants et des autres spécialités. Participer à la création (toujours en mouvement) de ces années d’études particulières constituées par l’internat. Prendre part à des échanges sur la santé mentale et les politiques de santé publique.

Bref, donner un peu plus de vie à votre internat.

Si vous êtes partants, un mot sur les missions pour lesquelles nous avons besoin d’aide :

▶ **La coordination nationale** : Ce pôle se charge de faire le lien avec toutes les associations locales d’internes en psychiatrie. L’idée est d’avoir ce rôle fédérateur entre toutes ces associations éparpillées à travers le pays, pour comprendre au mieux la réalité de l’internat dans toutes les villes de France et participer à l’élaboration de projet locaux ou répondre à des problématiques locales. Ce pôle se charge aussi d’organiser tous les ans deux « assemblées générales des référents », journées de rassemblement des référents AFFEP de toutes les villes de France afin de pouvoir échanger et partager. Les assos locales peuvent nous faire ainsi remonter les difficultés ou projets qui leur sont propres, à nous ensuite de les aider en agissant au niveau national !

▶ **La coordination syndicale** : En ces temps troublés de réforme, le pôle coordination syndicale est un incontournable de l’asso. Les personnes y participant sont chargées de nous représenter auprès des différents syndicats (syndicats d’internes mais aussi syndicats professionnels de psychiatres) et de prendre part aux réunions où nous sommes souvent sollicités. Cela implique bien souvent des réflexions sur la maquette de l’internat et les modalités de l’enseignement par exemple, mais aussi parfois la participation à des discussions beaucoup plus politiques sur l’avenir de la profession et sur le grand chantier de l’accès et de la perception de la santé mentale par la société et les instances politiques.

▶ **La gestion du site internet** : Notre site internet est notre vitrine et il doit répondre à la fois aux questions des internes en psychiatrie mais aussi des étudiants qui seraient intéressés par l’internat de psychiatrie ainsi qu’à nos partenaires éventuels. Être en charge du site internet ne nécessite pas d’avoir d’immenses compétences informatiques (mais si vous en avez c’est bien aussi !), et vous ne serez pas seul sur cette mission. L’idée est de pouvoir travailler sur le contenu du site et de participer, de manière collective, à la réflexion sur sa fonctionnalité et les possibilités d’amélioration, en collaboration avec un webmaster.

▶ **La rédaction du Psy Déchaîné** : À l’ère du numérique, un peu de papier ne fait pas de mal. Ce journal a évolué au cours du temps, toujours à l’image du

comité de rédaction qui s’en est chargé. Publié 4 fois par an, il nécessite un travail d’écriture personnelle mais aussi de créativité, de sollicitations d’intervenants ponctuels et de récolte d’articles et de contenu. La mise en page ne sera pas à votre charge, elle est gérée entièrement par notre partenaire Réseau Pro Santé. Tout y est possible, ou presque : interviews, reportages (photo ou texte), articles de blog, dossiers d’information, revue d’actualités.

▶ **La communication** : Une part essentielle de notre travail est la diffusion d’informations auprès des internes de psychiatrie. La rédaction d’une newsletter régulière avec actualités et informations diverses est une mission essentielle ! Mais cela concerne également la diffusion de messages via les réseaux sociaux ou en passant par les associations locales parfois : annonces de congrès, demande de participation à des enquêtes... Vous assurerez la vie et le dynamisme de l’asso aux yeux du public !

Si vous êtes intéressés, inutile de sortir votre meilleur CV, un petit mail à contact@affep.fr sera parfait !

Boostez vos assos !

Connaissez-vous l’existence d’une subvention dédiée au « Projet Associatif Local » ?

Chaque année depuis 2015, l’AFFEP propose aux associations locales de remporter un financement de 200 euros en lien avec la création d’un projet original, novateur, dédié à la formation et l’information des internes de votre subdivision, et exempt de tout financement par des laboratoires.

Le choix du type de projet n’est pas restreint ; à titre d’exemple il peut consister en un séminaire exceptionnel faisant intervenir des spécialistes renommés, une journée de congrès organisée par l’association, une formation avec du matériel particulier (ex : matériel de simulation), etc.

Le public doit inclure les internes de psychiatrie de la subdivision.

Tout projet devra être présenté par le référent local de l’association par l’envoi d’un descriptif du projet (objectifs, enjeux, public concerné), d’une page maximum, à president@affep.fr et coordination-nationale@affep.fr.

Après validation du bureau, chaque projet se verra attribuer une enveloppe de 200 euros (1 fois par an maximum) la première année de soumission. Si l’association locale présente chaque année un projet, elle se verra attribuer une enveloppe de 300 euros à partir de la 3^{ème} année de soumission. En contrepartie, l’association locale s’engage à réaliser le projet et à écrire un article de présentation à destination du Psy Déchaîné !

L’AFFEP organise également un concours national du meilleur Projet Associatif.

Pour candidater, il suffit d’envoyer un descriptif de projet un peu plus étoffé, de trois pages, dans le courant de l’année aux adresses citées ci-dessus.

Chaque projet sera évalué par le comité de sélection, constitué du bureau de l’AFFEP, de l’ensemble des référents locaux, et du Président du Collège National des Enseignants de Psychiatrie (CNU). Le meilleur projet se verra gratifié d’une enveloppe supplémentaire de 500 euros.

De quoi vous aider à développer vos idées !



▶ Le mot de l'AJPJA



Jeunes Psychiatres – Jeunes Addictologues : ce que nous voulons pour demain

Nous, jeunes psychiatres et jeunes addictologues, sommes convaincus d'être arrivés à un moment charnière où le système au sein duquel nous exerçons doit être transformé. Ce contexte mutatif confère une responsabilité à notre génération à la hauteur des enjeux de nos métiers pour les années à venir. Aussi, nous souhaitons faire le point sur les défis que doit relever la psychiatrie en France, au moment où se réunit à Nice, à partir du 4 décembre, le 11^{ème} Congrès Français de Psychiatrie sur le thème de « la crise ».

Nous avons créé l'Association des jeunes psychiatres et des jeunes addictologues (AJPJA) en janvier 2016 avec le souhait de réinjecter du collectif à ce moment critique de nos carrières où nous, jeunes praticiens de ces deux spécialités, cessons d'être rassemblés autour du statut commun d'interne en médecine. Notre association est née de la volonté de penser ensemble la psychiatrie de demain. Asyndicale et apolitique, l'AJPJA est la seule association nationale fédérant psychiatres et addictologues diplômés depuis moins de 10 ans, de modes et de lieux d'exercice variés. En faisant le choix de nous spécialiser dans le soin des personnes ayant des troubles psychiques, nous avons renforcé nos compétences cliniques et relationnelles, et approfondi nos connaissances en neurosciences et sciences humaines. La médecine que nous exerçons se veut fondée sur les preuves, pour permettre que les patients et leur entourage puissent bénéficier de thérapeutiques efficaces et innovantes. Nous pensons que ces connaissances et compétences doivent s'intégrer de manière transversale à celles des autres spécialités médicales, mais également à celle de l'ensemble des acteurs du champ de la santé mentale. Nous souhaitons également qu'elles soient mises au service d'un parcours de soins centré sur le rétablissement et la citoyenneté des personnes vivant avec des troubles psychiques, comme exposé le 18 octobre dernier lors de la première journée nationale de l'association organisée à Paris.

Vous avez fini votre internat, ou vous le finissez bientôt, et vous ne voulez pas vous retrouver seul noyé dans cette tempête du post-internat ? L'AJPJA, association des jeunes psychiatres et jeunes addictologues, a aujourd'hui ce rôle. Cette association, née en 2016, a été créée par des personnes ayant participé à l'aventure de l'AFFEP en tant qu'internes et convaincues que l'expérience de l'associatif rassemble et permet d'aller plus loin.

Nous vous partageons ici la tribune rédigée par ses membres en octobre dernier, à l'occasion de leur Journée nationale, qui vous permettra de faire peut être connaissance avec cette association.

Faire du rétablissement des personnes concernées le cœur de notre métier, c'est changer notre façon de concevoir le soin. C'est considérer que le contrôle des symptômes via une approche uniquement médicale ne suffit pas à aider la personne à retrouver une vie satisfaisante. C'est comprendre que le paradigme du rétablissement est une approche globale centrée sur les besoins de la personne, tels qu'elle les exprime et les priorise, et non pas uniquement sur ce que le soignant pense « bon pour elle ». C'est positionner le respect des droits fondamentaux comme une boussole guidant les soins, permettant de garantir la pleine citoyenneté aux personnes que nous soignons et accompagnons. C'est penser notre métier de soignants, quelle que soit notre orientation théorique, comme aidant la personne à reprendre son pouvoir sur elle-même, sur ses décisions, sur ses choix de vie.

Pour citer Patricia Deegan, psychologue américaine porteuse d'un diagnostic de schizophrénie dès l'âge de 17 ans et pionnière de la promotion du rétablissement en santé mentale, « Se rétablir ce n'est pas seulement se rétablir de la maladie, c'est se rétablir de l'exclusion sociale qui va avec la maladie. Le but du processus de rétablissement, ce n'est pas de devenir normal, le but est de devenir l'être humain unique, merveilleux, impossible à reproduire que nous sommes appelés à être ».

Cette vision de la psychiatrie que nous défendons s'inspire de réflexions relayées largement à l'international. Ainsi, le Forum mondial sur la santé mentale, réunit à Genève en octobre dernier sous l'égide de l'Organisation Mondiale de la Santé, a été l'occasion de rappeler que « la santé mentale est une urgence mondiale qui nécessite une mobilisation internationale ». En France, la feuille de route Santé mentale et Psychiatrie, énoncée par la Ministre des Solidarités et de la Santé en juin 2018, met l'accent sur la promotion de la santé mentale à tous les âges de la vie, le respect des droits en psychiatrie et la lutte contre la stigmatisation.

Alors, un des défis qu'il nous appartient de relever en tant que génération de soignants pour les 30 prochaines années, est celui de l'interconnexion entre chacun des acteurs du champ de la santé mentale : usagers, proches et aidants, élus locaux, travailleurs sociaux, responsables administratifs, soignants, etc. Nous devons apprendre à communiquer et nous parler pour mieux échanger, à connaître nos convergences et identifier nos complémentarités, et à nous rassembler autour d'un

objectif commun : le rétablissement et la citoyenneté des personnes concernées par les problématiques psychiques. En effet, l'accompagnement de ces parcours de vie ne peut pas être porté par la psychiatrie seule. Ceci nécessite donc que nous réfléchissions ensemble à la façon dont nous souhaitons que nos spécialités évoluent, tenant compte des limites de ce que la psychiatrie et l'addictologie peuvent apporter, et du champ de compétence des autres acteurs.

Lutte contre la stigmatisation, respect des droits, soutien à l'inclusion sociale et à la pleine citoyenneté, recherches en neurosciences, réorganisation des services de santé mentale, participation des usagers et des familles, construction de nouvelles classifications des troubles, participation aux Projets territoriaux de santé mentale, développement d'outils numériques... Autant de défis sanitaires, sociaux et sociétaux qui impliquent de connecter les acteurs concernés par les problématiques psychiques.

À cette condition seulement, nous pourrions agir, en co-responsabilité avec tous les partenaires, pour soutenir le processus de rétablissement des patients, pour communiquer activement et positivement sur la santé mentale et la psychiatrie, pour faire connaître les dispositifs et actions efficaces et/ou innovants au service des patients et leur entourage.

Agir, pour donner aussi l'envie aux futures générations d'étudiants en médecine de faire le choix de la psychiatrie et/ou de l'addictologie.

Marine LARDINOIS

Psychiatre,
Présidente de l'AJPJA

Deborah SEBBANE

Psychiatre,
Vice-Présidente de l'AJPJA

Juliette SALLES

Psychiatre addictologue,
Secrétaire Générale de l'AJPJA

May BOUMENDJEL

Psychiatre addictologue,
Coordinatrice nationale de l'AJPJA

Nous vous proposons dans ce numéro deux articles, écrits par de jeunes auteurs, extérieurs au milieu de la psychiatrie. Ils nous font part ici de témoignages, sans retouches, sans artifices, mettant en avant leur vision propre des troubles psychiques ou celle de leur entourage, avec leurs mots. Deux écrits qui pourront vous interpeller, vous frapper, vous exaspérer, ou vous laisser de marbre, mais qui viennent, très justement, nous rappeler la réalité de la psychiatrie et des troubles psychiques pour une grande partie de la population. Sans plus de commentaires, nous vous les livrons.

► Témoignage : “mon cousin schizophrène”

Larziz, 25 ans.

« La maladie de mon cousin est en train de déchirer ma famille ».

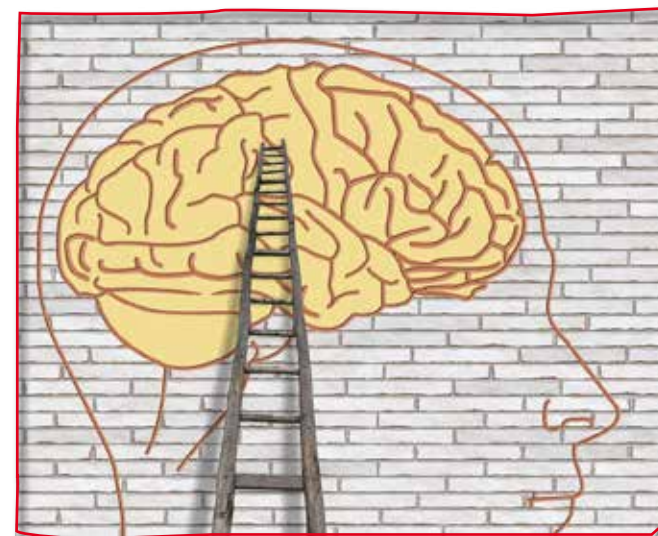
Mon cousin s'appelle Jacob et il est schizophrène. Il a été diagnostiqué il y a un peu moins d'un an maintenant, alors qu'il venait tout juste d'avoir 26 ans. Pour la famille ça a été un grand choc, pour les grands-parents, les tantes, les oncles, les cousins, les parents, les frères et sœurs...

Il faut dire que dans la famille, on a un peu pour tradition de nier les maladies. Un mal de dos, de gorge, de la fièvre, des nausées ? Une aspirine et c'est reparti ! Il y a quelques temps, mon grand-père est resté alité une semaine, incapable de se lever, avant d'accepter d'aller voir un médecin : il avait une bactérie logée sur sa colonne vertébrale qu'il a fallu opérer. Alors imaginez comment le diagnostic de mon cousin a été accueilli ! Certains nient que sa maladie existe, d'autres le tiennent carrément pour responsable de ses accès délirants et refusent désormais de le voir.

Dans tous les cas, personne ne comprend, et personne ne l'accepte. De plus en plus, l'incompréhension laisse place à la rancœur, et sa famille se coupe de plus en plus de Jacob. Au lieu de l'épauler dans son immense difficulté, ils se détournent et se ferment lorsqu'on évoque sa condition : par peur, incompréhension, frustration, énervement... La sœur de Jacob est la seule qui essaye de l'aider à se faire soigner. Tout ce qu'elle y gagne est la rancœur de son frère qui pense qu'elle lui veut du mal, et celle du reste de la famille qui ne comprend pas qu'elle l'aime et a raison de le pousser vers les psychiatres. Elle doit même s'opposer à sa mère, la plus démunie de la famille, qui réduit les doses de médicaments de Jacob car elle a l'impression de lui faire du mal !

La maladie de mon cousin est en train de déchirer ma famille, et je n'ose pas imaginer l'impact qu'elle aurait eu si nous étions moins soudés. Car toute notre vie, notre éducation a été fondée sur notre famille, sa bienveillance, et le fait qu'elle serait toujours là pour nous, même lorsque le monde entier nous aurait tourné le dos. Mes grands-parents ont toujours insisté sur l'importance de la famille, et nous avons grandi dans ce cocon protecteur.

Je n'ai pas écrit cet article dans le but de raconter la vie de ma famille. Mon but est plutôt de vous illustrer par mon expérience le choc que représente une maladie psychiatrique dans une famille, aussi soudée soit elle, et un exemple de cadre dans lequel les patients vivent lorsqu'ils rentrent de consultation. En 2020, mon cousin rentre de consultation, et personne ne croit vraiment qu'il est malade, dans sa propre famille.



► Psychiatrie & adolescence

Johanna, 19 ans.

La perception des troubles psychiques chez les jeunes...

Les troubles psychiques sont un sujet « sensible » pour l'opinion publique. C'est principalement dû à la présence de préjugés dans la doxa collective qui trouble la perception que nous en avons, notamment les jeunes. On relève parmi ces préjugés par exemple, que « toutes les personnes atteintes de troubles mentaux seraient folles, dangereuses », ou encore qu'elles ne seraient « pas des personnes normales ». De fait, ces idées reçues transcendent les générations. Les jeunes d'aujourd'hui sont sensibles face à ce sujet, mais la plupart d'entre eux n'en ont une connaissance que très sommaire. La liste des maladies qu'ils connaissent est d'ailleurs assez réduite. J'en ai interrogé un certain nombre, et cette connaissance est d'en moyenne 5 pathologies. Celles qui reviennent le plus sont la schizophrénie, la bipolarité, la dépression et la paranoïa. En ce qui concerne la définition du terme même de "troubles mentaux ou psychiques", la majorité se cantonne à donner celle de "maladie cérébrale".

Le quotidien de ceux qui en sont porteurs est perçu tantôt comme quelque chose de très répétitif et réglé au millimètre près, tantôt comme un quotidien très négatif, rythmé par la souffrance et la colère. Les jeunes que j'ai interrogés sont pour beaucoup assez intéressés par ces troubles, mais en ont peur.

"Oui ça peut faire peur quand on n'est pas habitué, et ça peut être aussi dangereux.", me dit Philomène, 19 ans. Que ce soit la peur de la maladie, ou de la personne qui en est victime, ce sentiment est présent et occupe une place importante. Une minorité seulement les considère comme des "personnes normales" et peuvent même penser que "les hôpitaux psychiatriques les rendent encore plus malade" (d'après Morgan, 20 ans). Pourtant, malgré cette réticence, c'est à l'unisson qu'ils se disent prêt à les aider. "Il faut rentrer dans leur jeu et ne pas leur mettre la pression en leur disant qu'il sont fous, ils se sentiront mieux" raconte Lou, 17 ans, tandis qu'Anouk 18 ans ajoute : "il faut les encourager, même si c'est pesant pour nous". Les plus altruistes d'entre eux soutiennent même qu'il est « très important d'aider ces gens et de les supporter parce qu'il peuvent aussi ne plus avoir envie de se battre".

Malgré la peur, je crois que les jeunes se sentent donc capables d'essayer de leur venir en aide, à leur échelle. Il paraît évident que si les réalités de ce monde étaient perçues de la manière la plus réelle possible, le sentiment de peur s'effacerait peu à peu et les malades pourraient être plus aisément compris.



► Psychiatrie connectée, psychiatrie partagée

Interne Parisien, Jean-Del, alias Doctor_Del sur Twitter, partage dans un style très littéraire son quotidien d'interne en psychiatrie. Son carnet de Moleskine noire toujours en poche, il prend des notes, découvre et décrypte l'institution, la maladie et l'esprit. Il devient alors possible de s'imprégner des grandes problématiques de l'hôpital psychiatrique et de l'atmosphère qui règne dans le monde de la maladie mentale.

Nous vous proposons ici l'un de ses articles, mais vous pouvez retrouver tous ses écrits sur son blog : <https://lesmeninges.home.blog/>



Les Méninges de Doctor Del réflexions d'un jeune interne en psychiatrie

Le ruban rouge

Une douce lumière filtre à travers les volets de la chambre de garde, déposant sa chaleur sur ma joue humide. Devant le vieux bureau de bois, penché sur ce petit carnet de cuir noir Moleskine, stylo en main, j'essaie d'ancrer dans le papier mes émotions, mes états d'âme de la nuit. Chaque phrase est reproduite sur les lignes tracées telle que ma pensée me les livre. L'association libre me permettra peut-être de décrypter mon inconscient, quand je relirai, une fois calme, ces quelques mots. Comprendre les mouvements d'esprits de cette aube aux couleurs pourpres m'aidera je l'espère à avancer. Trouver le sommeil ne va pas être facile, je ressens encore quelques-unes de ses pulsations au bout de mes doigts.

Pourtant, cette nuit avait commencé calmement, des rires échangés avec l'équipe, un café partagé, quelques pâtisseries. Le petit ventilateur procurait même un peu de fraîcheur dans la chambre, Morphée fini par m'accueillir dans ce lit trop petit.

Le téléphone sonne « Venez-vite un patient s'est ouvert le bras ». Sortir de l'onirisme n'est pas toujours facile, autour de moi tout est flou, je cherche l'interrupteur puis mes lunettes, une brume cotonneuse m'entoure et se dissipe plus j'avance dans les couloirs de l'hôpital. Une clameur retentit au loin comme un cri sourd, étouffé. Je sors les clés de ma poche, la porte du service s'ouvre.



J'aperçois un long ruban rouge, puis un autre s'envolant en l'air, retombant ensuite en milliers de petites gouttes tapissant le sol et les murs. A chaque battement, c'est un peu plus de sang qui se répand dans le couloir. Allongé, l'artère radiale sectionnée il s'agite, pâle, laissant échapper un cri entre ses dents « je n'avais pas le choix ».

Rapidement, chacun prend sa place. L'infirmier réalise un bandage compressif, l'aide-soignante prépare le matériel pour la pose d'une voie veineuse et surélève les jambes. Il faut aller à l'essentiel, trouver les bons termes : « Il reste hémodynamiquement stable, mais a perdu une très forte quantité de sang ». Au bout du fil, le médecin régulateur du SAMU d'une voix calme, rassurante me répond « une équipe du SMUR est en route ».

Chaque seconde paraît une éternité, pour chaque minute une vie s'écoule. Le psychiatre Boris Cyrulnik disait « le regard de l'autre n'est pas neutre, c'est une perception qui crée une alerte émotive, une sensation d'invitation ou d'intrusion », face à nous, la terreur, la peur et le délire, alors avec de simple mot on panse les plaies invisibles laissée par la douleur psychique.

Des pas assurés dans l'escalier, ils arrivent : la relève. Treillis blancs aux écritures bleues, poches bourrées de sparadraps, ampoules et patches, ils amènent leur rigueur, celle de l'urgence : ECG, hémocue, oxygène, le protocole est en marche et avec lui, la vie. Tout s'accélère. Le pouls devient filant, tout comme le temps.

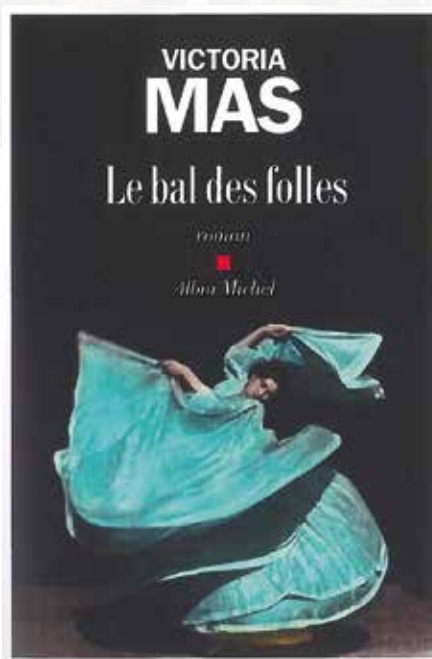
Dans la nuit, les sirènes s'éloignent, les lueurs bleues s'estompent, l'obscurité reprend ses droits. Assis à sa place, on contemple l'autre, on attend la parole, mais les mots ne sortent pas, comme si le ruban rouge de tout à l'heure serrait un peu trop fort la gorge. Le café réchauffe le corps, délie l'esprit et permet le soupir.

L'aube se lève, les patients remuent dans leurs draps, il faut nettoyer avant que le soleil ne soit trop haut sur l'horizon. Puis écrire, laisser une trace dans ce dossier informatisé, contacter le senior qui cherchera aussi les bons mots pour rassurer, qui ramènera des croissants le matin pour oublier le temps d'un instant le ruban rouge et les gouttes.

Enfin, on s'écroule dans son lit, de fatigue, de tristesse et d'angoisse, mais pourquoi ? Ça on cherche encore à le comprendre.

► Livres

Notre sélection culture du trimestre !



Le bal des folles - de Victoria Mas

Victoria Mas, dont c'est le premier roman, nous invite à suivre le destin de femmes victimes d'une société masculine au 19^{ème} siècle, qui n'autorise aucune autonomie ni liberté de vivre.

Dans cet environnement, la singularité n'a pas sa place, elle dérange, effraie car elle ne se dompte pas. Seule solution alors, la Salpêtrière.

« Entre l'asile et la prison, on mettait à la Salpêtrière ce que Paris ne savait pas gérer : les malades et les femmes ».

Parmi ces femmes, Geneviève, l'infirmière-intendante, ayant renoncé à son ambition d'être médecin, dévouée corps et âme au service du célèbre neurologue Charcot, Louise, une jeune fille abusée par son oncle, Thérèse une prostituée au grand cœur et enfin Eugénie, jeune fille de bonne famille qui dialogue avec les morts.

Chaque année, se tient au sein de l'hôpital, le très mondain bal costumé des folles. Pour le professeur Charcot, adepte de l'exposition des fous, il s'agit d'une expérimentation médicale, pour le tout Paris c'est l'expérience branchée et fascinante de côtoyer les aliénées.

J'ai adoré ce roman qui rend hommage à ces femmes, internées pour peu de choses et parfois juste pour un caractère bien affirmé. Le regard sur cette société où des médecins en pleine étude des maladies psychologiques utilisaient des moyens peu orthodoxes, nous fait prendre conscience du chemin parcouru sur la condition féminine et la psychiatrie. Le personnage de Geneviève m'a particulièrement touchée : victime elle aussi du système ne l'ayant pas autorisé à exercer le métier de médecin, son professionnalisme et sa constance lui confèrent une responsabilité centrale, jusqu'à ce que la rationalité s'efface au bénéfice d'une belle humanité...

Bref, un roman fort, triste, tendre et lumineux à la fois !

Citation : « La maladie déshumanise, elle fait de ces femmes des marionnettes à la merci de symptômes grotesques, des poupées molles... des bêtes curieuses qui ne suscitent qu'un intérêt médical ».

Le Bal des folles – Victoria Mas, Editions Albin Michel, août 2019.

Anne Brochet

La fille et le rouge



La fille et le rouge – d'Anne Brochet

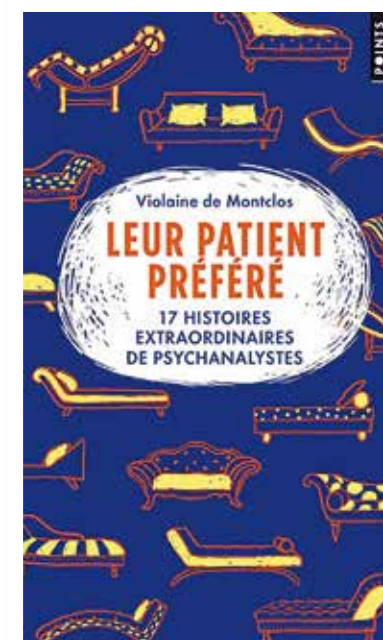
C'est un roman singulier, La Fille et le rouge. La fille, c'est une femme passionnée, dont on ne connaîtra jamais le nom, qui abandonne tout pour un homme qui la séduit en un instant, de manière ultra instinctive, une femme qui se demande où elle va, mais qui y va.

Le rouge, c'est l'homme dont elle tombe amoureuse, rencontré un jour à un congrès universitaire où ils sont tous deux intervenants, revu par hasard des années plus tard, et pour qui elle traverse la planète, pour s'installer avec lui malgré toute l'ignorance qu'elle a de ce « rouge ». L'homme rouge, rapidement apparaît révolté, révoltant, passionnément communiste, lunatique, « malade » surtout semble t-il – le mot reviendra plusieurs fois à son sujet ; dur à vivre.

Ce roman conte, de manière atypique, sans jamais nommer les protagonistes, sans donner jamais de lieu, de date, une histoire d'amour et l'histoire d'une vie avec et contre une pathologie ravageuse, jamais nommée, elle non plus, qui trouble cet homme imprévisible : irritable, irascible même parfois, hyperactif, effondré quelques jours après, sombrant dans l'alcool, changeant d'humeur, amoureux, insultant, violent parfois, excité comme une pile électrique, amorphe le lendemain puis dégoûté de la vie pour des jours et des jours.

L'action est lente et douce ; le temps, le lieu, les noms restent des mystères ; mais cet aspect impersonnel laisse au final toute la place à la découverte et la réflexion sur la psychologie des deux personnages, qu'on finit par aimer, ou détester.

La fille et le rouge - Anne Brochet, Editions Gallimard, octobre 2019.



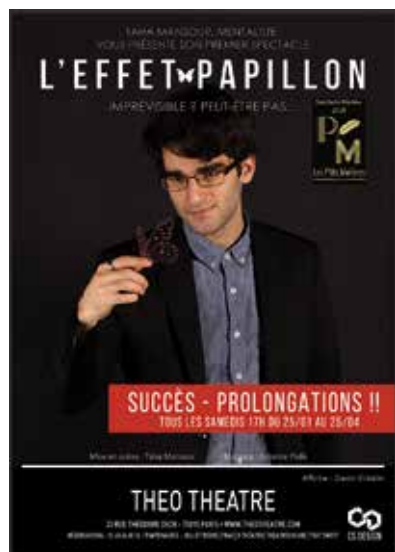
Leur patient préféré – de Violaine de Montclos

Un petit livre sans prétention, qui nous parle de psychanalyse. Ici pas de psychanalyse dogmatique ou hermétique, ici pas de quoi effrayer même les plus réfractaires. Ce petit livre nous offre, à la manière d'un recueil de nouvelles, une série d'histoires (vraies), racontées par des psychanalystes, psychiatres ou non d'ailleurs. Le titre, « Leur patient préféré », est finalement assez trompeur : ici les professionnels interrogés ne parlent pas réellement d'une personne qu'ils auraient préférée à une autre mais nous racontent une histoire, celle d'un patient, écouté, durant des jours, des années parfois, mais ils nous racontent aussi et surtout un peu de leur propre histoire et comment cette personne là, ce face à face, les a marqués, les a parfois révolutionnés. Parfois touchant, parfois révoltant, parfois simplement drôle, parfois bizarre, cette petite anthologie de témoignages sonne juste et se lit agréablement, ouvrant une fenêtre avec vue sur de multiples pratiques de la psychanalyse.

Leur patient préféré, 17 histoires extraordinaires de psychanalystes – Violaine de Montclos, Editions Points, réédition février 2018.

Spectacle

L'effet papillon – un spectacle de Taha Mansour, au Théo Théâtre, Paris



Est-on vraiment maître de ses choix ? C'est sans doute la première question que l'on a à l'esprit, que ce soit en entrant et en sortant du spectacle de Taha Mansour, jeune mentaliste qui nous offre actuellement à Paris, tous les samedis, un spectacle humble, dans une petite salle intimiste, mais bouleversant par l'expérience qu'il procure. Taha est magicien, mais vous fera vivre essentiellement l'expérience du mentalisme : est-ce qu'il saura vous influencer avec une subtilité incroyable ou saura-t-il authentiquement lire dans vos pensées ? Peu importe, vous serez sans doute bluffés.

Au-delà de ça, on comprend vite que ce spectacle n'est pas uniquement là pour bousculer nos certitudes sur le libre arbitre, l'inconscient ou que sais-je encore. Au fond, par ses expériences magiques, Taha ne cherche pas à nous faire comprendre à quel point nous sommes faillibles, la réelle question qu'il pose est de savoir si oui ou non nous sommes prêts à accepter de lâcher prise, à laisser entrer, un tout petit peu, une certaine forme de magie dans votre vie durant une heure ou deux.

Il y a une forme de résonance particulière entre ce spectacle, bousculant sur notre façon d'aborder ce qu'on peut ou non contrôler et notre façon de se laisser emporter, et la façon dont au quotidien nous remarquons si bien que le rationnel ne fait pas tout.

Il faut parfois ne pas oublier que des choses nous échappent, des choses restent un mystère, le resteront, et c'est aussi la beauté de notre métier. Si vous craignez parfois de l'oublier, courez voir L'effet Papillon pour vous remettre les idées en place.

L'Effet Papillon – Spectacle de Taha Mansour – au Théo Théâtre, Paris 15^{ème} les samedis soirs à 17h.

Exposition

Prison, au-delà des murs – exposition du Musée des Confluences, Lyon



C'est une exposition atypique que nous propose le Musée des Confluences de Lyon, une exposition qui nous immerge dans le milieu carcéral en nous présentant une sélection d'objets du quotidien, de photographies, de créations artistiques réalisées lors du séjour en prison de certains détenus. Une façon de découvrir sous un autre angle le vécu de la privation de libertés, ses conséquences, ses liens avec la créativité parfois.

Enfermement, perte de liberté, adaptation, réinsertion... Des mots qui peuvent facilement faire écho à notre pratique quotidienne et qui prennent ici, bien que dans un tout autre contexte, une signification, une forme, qui donne l'occasion de se questionner.

Prison, au-delà des murs ; De la privation à la liberté – exposition au Musée des Confluences, Lyon – jusqu'au 26 juillet 2020

AGENDA DES CONGRÈS

18^{èmes} journées de pédopsychiatrie de la Fédération française de Psychiatrie

- **Quand ?** 16, 17 et 18 mars 2020.
- **Où ?** Ministère de la Santé et des Solidarités, 75007 Paris.
- **Thème :** Pédopsychiatrie intégrative en 2020 : comment soigne-t-elle ? Ses connaissances scientifiques et ses effets thérapeutiques. Programme plus détaillé à venir.
- **Prix :** à venir.

6^{èmes} rencontres régionales de psychiatrie de la FERREPSY Occitanie

- **Quand ?** 19 et 20 mars 2020.
- **Où ?** Hôtel Dieu Saint-Jacques, Toulouse.
- **Thème :** Actualités cliniques, de recherche, thérapeutiques, éthiques et juridiques en psychiatrie chez l'enfant, l'adolescent, l'adulte et la personne âgée ; programme plus détaillé à venir.
- **Prix :** à venir.

15^{èmes} Rencontres de Neurologie Comportementale et des Consultations de Mémoire

- **Quand ?** 19 et 20 mars 2020.
- **Où ?** Institut du Cerveau et de la Moelle Epinière, 50/52 Bvd Vincent Auriol, 75013 Paris.
- **Thème :** Sessions proposées : « Que reste-t-il de l'hystérie aujourd'hui ? » - « Fédération des Centres mémoires » - « Obsessions et comportements compulsifs, entre neurologie et psychiatrie ».
- **Prix :** 50 euros pour les internes.

DÉCOUVREZ NOTRE PROGRAMME PRÉLIMINAIRE

JEUDI 19 MARS	
9 :00 – 09 :15	Introduction
9 :00 – 11 :30	SESSION 1 NEUROSCIENCES Que reste-t-il de l'hystérie aujourd'hui ?
	<i>L'hystérie : d'Hippocrate à Charcot</i> Emmanuel BROUSSOLLE (Lyon)
	<i>L'hystérie aujourd'hui :</i> - Les nouvelles formes d'expression - Approche neuroscientifique de l'hystérie Béatrice GARCIN (Paris), Stéphane MOUCHABAC (Paris)
	<i>Neurosciences et mémoire</i> Bruno BONTEMPI (Bordeaux)
11 :30 – 12 :00	Pause
12 :00 – 13 :00	SYMPOSIUM
13 :00 – 14 :00	Déjeuner
14 :00 – 17 :00	SESSION 2 Fédération des Centres Mémoires
14 :00 – 14 :40	<i>Actualités de la FCM</i> Pierre KROLAC-SALMON (Lyon)
14 :40 – 15 :15	Pause
15 :15 – 17 :00	<i>Ateliers en parallèle</i>
	- Atelier 1 - BNA : De la pratique à la recherche Maria SOTO (Toulouse), Thibaud LÉBOUVIER (Lille), Audrey GABELLE (Montpellier), Eric ASSÉMAT (Gap)
	- Atelier 2 : Comment j'examine ? <i>Les syndromes dysexécutifs</i> Jérémie PARIENTE (Toulouse)
	<i>Le langage</i> Serge BELLARD (Rennes)

Congrès de l'Union Syndicale de la Psychiatrie

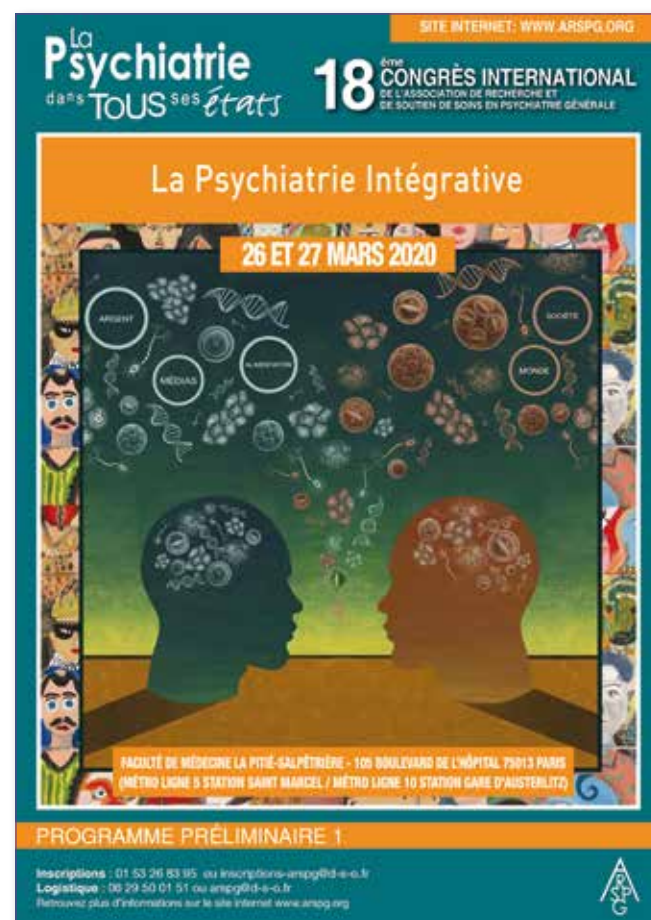
- ❑ **Quand ?** 20, 21 et 22 mars 2020.
- ❑ **Où ?** Institut protestant de théologie, 83 boulevard Arago 75014 Paris.
- ❑ **Thème :** "Former, déformer, réformer" – « Ces derniers mois la dénonciation du mal-être des patients et des soignants dans les services psychiatriques est très partagée, du Printemps de la psychiatrie jusqu'au ministère de la Santé. Bref, nous vivons dans le champ de la psychiatrie une véritable contre-révolution managériale et scientifique, brutale et déshumanisante. Comment en sommes-nous arrivés là ? Pour le savoir, nous avons à interroger la façon dont nous psychiatres sommes formés et déformés. Nous nous interrogerons aussi sur la façon dont les savoirs et les pratiques actuellement marginalisés peuvent reprendre vigueur ».
- ❑ **Prix :** À venir.

Journée parisienne de la santé mentale du GHU Paris et de la Mairie de Paris

- ❑ **Quand ?** 26 mars 2020, de 9h à 16h30.
- ❑ **Où ?** Auditorium de l'hôtel de Ville, 5 rue Lobau, 75004 Paris.
- ❑ **Thème :** Santé mentale et discriminations. 5 séquences : Déconstruire les stéréotypes liés aux troubles psychiques ; A la conquête de l'empowerment ; L'expertise usagère dans tous ses états ; Autoreverse : discriminations à l'égard, chez les professionnels de santé ; Arts et médias : ambassadeurs de la déstigmatisation ?
- ❑ **Prix :** Inscription gratuite en ligne.

Congrès annuel "La psychiatrie dans tous ses états" de l'ARSPG

- ❑ **Quand ?** 26 et 27 mars 2020.
- ❑ **Où ?** Faculté de médecine de la Pitié Salpêtrière, 105 bd de l'Hôpital 75013 Paris.
- ❑ **Thème :** "La psychiatrie intégrative". Sessions proposées : Psychiatrie intégrative : tous acteurs – Nutrition et psychiatrie – Cannabidiol, kétamine : quelles indications en psychiatrie ? – Ethique et responsabilité en psychiatrie – L'indispensable regard du somaticien en psychiatrie – Parler différemment de la psychiatrie pour faciliter le soin – Psychiatrie intégrative et trouble bipolaire.
- ❑ **Prix :** Forfait de 305 euros pour les 2 jours, 52 euro pour un atelier de formation seul.



28^{ème} congrès européen de psychiatrie - EPA

- ❑ **Quand ?** Du 28 au 31 mars 2020.
- ❑ **Où ?** IFEMA Municipal Palace, Madrid, Espagne.
- ❑ **Thème :** "The Shared Heritage of European Psychiatry" – informations sur <https://epa-congress.org/> - plus de 300 sessions proposées en anglais.
- ❑ **Prix :** 160 euros pour les étudiants.

Présentation du congrès

Dear Colleagues,

The 28th European Congress of Psychiatry, organised by the largest international association of psychiatrists in Europe, will take place on 28-31 March 2020 in Madrid, Spain. The city's rich past has produced some of Europe's most awe-inspiring artwork, architecture, and landmarks, alongside a far-reaching cultural contribution to language, music, and cuisine. Madrid is among many European capitals that all boast an impressive artistic and historic heritage, and this collective European legacy extends well into the realm of science, where common approaches and shared objectives have led us to great and rapid progress.

To celebrate our remarkable scientific legacies, the 2020 congress will take place under the motto "The Shared Heritage of European Psychiatry".

Indeed, we have a fantastic heritage in psychiatry, thanks not only to eminent clinicians and patients involved in research but also to the combined knowledge we gain from social-, neuro- and computer sciences. Attending the EPA congress means sharing our experiences and knowledge to uncover new insights on the complex disorders we treat, exchange practical techniques and guidance for everyday clinical challenges, and reinforce our commitment to our patients and their carers.

Psychiatry's continuing evolution, involving the organisation of better mental health services, the development of innovative models of care, and the discovery of new research paradigms, drives us to share the latest discoveries for the benefit of all. Many challenges still exist, but by drawing on the successes from the past and moving forward with new knowledge together, we can help shape a better future for professionals and patients alike.

We feel confident that the EPA 2020 Madrid will serve as a place of learning where we can all share the latest models, approaches, and research, continuing with all the best traditions of the European Psychiatric Association and representing for all participants a treasured personal and professional experience.



27^e Journées des Secteurs de psychiatrie en milieu pénitentiaire (SPMP)

- ❑ **Quand ?** 6, 7 et 8 avril 2020.
- ❑ **Où ?** Cité de la Mer, Cherbourg.
- ❑ **Thème :** Le parcours des personnes détenues ne se limitent pas à la prison. Elles sont parfois connues de la psychiatrie avant l'incarcération et sont souvent suivies après leur libération. La psychiatrie est une discipline unitaire et il est indispensable en ces temps de crise de partager nos expériences professionnelles. Ces journées en sont une opportunité et le souhait est fort d'avoir des échanges diversifiés et non restreints aux soignants exerçant en prison, ce dont témoignent les interventions de ces journées.
- ❑ **Pré-programme en ligne** sur fbs50.fr/congres-2020/
- ❑ **Prix :** 20 euros pour les étudiants avant le 1^{er} mars.



118^e congrès de l'association du Congrès de Psychiatrie et de Neurologie de Langue Française

Appel à communication pour le "Prix CPNLF de la Première Communication"

Toute soumission de communication par affiche doit nous parvenir avant le **25 mai 2020**.

Article 1 - Afin d'offrir la possibilité à des internes et jeunes médecins de communiquer et d'avoir leur communication publiée, une session réservée aux "Premières Communications" sera organisée dans le cadre du **118^e congrès de l'association du Congrès de Psychiatrie et de Neurologie de Langue Française** qui se tiendra à Lille, du **17 au 19 juin 2020**.

Article 2 - Le thème des communications est libre. Toute personne désirant participer au prix devra adresser, **avant le 25 mai 2020**, au secrétariat du Pr Laurent Schmitt, président du comité de sélection : **Marjorie Grandgerard, Secrétariat du Pr Laurent Schmitt- Hôpital de Psychiatrie Purpan, - 330 avenue de Grande Bretagne - TSA 70034 - 31059 TOULOUSE Cedex 9 - Tél : 05.34.55.75.02 - schmitt.sec@chu-toulouse.fr** les documents suivants :

- Un curriculum vitae.
- 1 (une) copie du texte in extenso de la communication. Ce texte ne devra pas dépasser 6 pages dactylographiées (bibliographie comprise) plus la page de présentation. Sur la première page (page de présentation) doivent uniquement figurer le titre de la communication, le nom et l'adresse de l'auteur. Sur la deuxième page, le titre de la communication (sans le nom de l'auteur) doit être rappelé avant le début du texte.
- 2 (deux) résumés de la proposition de communication (250 à 300 mots ou 2 000 signes espaces compris), dont 3 à 5 mots clés. Ce résumé porte en haut de page "Candidature au Prix CPNLF de la Première Communication", le titre de la communication, les nom, prénom (en entier) de l'auteur, le nom de l'établissement hospitalier où il exerce et son courriel. Ce **résumé** doit en outre être expressément adressé par courriel à : resumescongres@free.fr

Article 3 - Un jury présélectionnera de façon anonyme des textes de communications puis assistera à la présentation durant le colloque.

Article 4 - Courant 2020, les 6 candidat(e)s retenu(e)s pour présentation orale seront officiellement averti(e)s. Ils/Elles recevront par ailleurs un rappel des modalités de présentation de la communication (rappel incluant les recommandations pour une communication utilisant une projection de diapositives).

Article 5 - La durée des communications est de 15 minutes maximales, incluant 5 minutes de discussion.

Article 6 - Au cours du colloque, le jury du "Prix Première Communication du CPNLF" décernera un 1^{er}, 2^e et 3^e prix, en fonction :

- De la qualité du contenu de la communication.
- De la qualité de sa présentation et de la discussion.

Ce prix est récompensé par trois dotations d'un montant respectif de 1 000, 750 et 500 euros.



Toutes les informations sur les congrès et colloques sur
www.affep.fr

Les ANNONCES de RECRUTEMENT



Vous êtes professionnel(le) qualifié(e) et vous souhaitez exercer votre talent dans une équipe pluridisciplinaire dans une Association dynamique et engagée où vos collègues sont nombreux et coopèrent étroitement. Vous avez envie de travailler aux côtés de Médecins Psychiatres, Psychologues, Psychomotriciens, Orthophonistes, Assistantes Sociales qui mettent en œuvre un projet partagé.

L'Association de Prévention, Soins et Insertion - APSI

gérant sur le Val-de-Marne et la Seine-Saint-Denis : 15 CMPP, 2 CMP enfants, ITEP, SESSAD, ESAT, SAS, SAVS, Maisons-Relais et 2 FAM, 400 salariés, budget de 20 M euros, recrute :

MÉDECIN DIRECTEUR PSYCHIATRE/ PÉDIATRE (H/F)

21h en CDD jusqu'en juillet 2020 au CMPP de Pantin
17h30 en CDD jusqu'au 23 février 2020 au CMPP/BAPU de Saint-Maur des Fossés

Conditions : Poste à pourvoir dès à présent – Rémunération selon la CCNT du 15/03/1966 – Présence obligatoire les jours de synthèses.

Politique d'attractivité : Vacances scolaires en CMPP/BAPU – Formations permanentes – Formations internes - Vie associative et riche en espaces de réflexion-action – Extension d'heures possibles sur d'autres CMPP/CMP de l'APSI – Pour les praticiens hospitaliers, possibilité d'accueillir sur le temps d'intérêt général – Orientation psychodynamique.

PSYCHIATRE/PÉDOPSYCHIATRE (H/F)

7h en CDI au CMPP de Choisy-le-Roi
13h30 en CDI au CMPP/BAPU de Saint-Maur des Fossés
12h en CDI au CMPP/BAPU de Créteil
14h30 en CDI au CMP de Boissy-Saint-Léger



Contact : Les candidatures sont à adresser par e-mail à l'attention de M. le Directeur du Pôle CMPP/BAPU/CMP de l'Association de Prévention, Soins et Insertion
m.tambone@apsi.fr



LE CENTRE HOSPITALIER FONDATION VALLÉE,

spécialisé en pédopsychiatrie, service hospitalo-universitaire, situé à GENTILLY (Limitrophe PARIS, RER B, Métro 7, Bus),

recherche dès maintenant 1 PH CONTRACTUEL TEMPS PLEIN
dans le cadre d'un remplacement de 9 mois.

- Un poste Mi-temps dans une Unité de Soins Intégratifs (USI) accueillant 10 adolescent.e.s âgé.e.s souffrant de TSA ou de troubles psychotiques (suivi des patients, travail en équipe pluridisciplinaire, entretiens familiaux).
 - + Mi-temps CMP (consultations, travail en équipe pluridisciplinaire et en réseau).
- Possibilité de garde à l'Unité d'Urgence et de Liaison en Psychiatrie Infanto-Juvenile (ULPIJ).



LM + CV à adresser par mail au
Dr Richard BUERNE – Président de CME
richard.buerne@ch-fondationvallee.fr



LA MAISON DE SANTÉ DE NOGENT-SUR-MARNE (94)

Certifiée à 4 reprises par la Haute Autorité en Santé.

Établissement privé, conventionné, spécialisé en santé mentale et doté d'une longue expérience dans la prise en charge de patients adultes, comprenant :

- Une unité d'hospitalisation complète de 144 lits pour une prise en charge librement consentie et de court séjour,
- Une Unité de post urgence de 12 lits, en partenariat avec le CHU Henri Mondor et l'Hôpital Bégin,
- Un Hôpital de jour,
- De nombreuses activités thérapeutiques.

Prise en charge médicale assurée 24h x 24h par les psychiatres référents le jour d'une part puis par une équipe de médecins de garde la nuit.

Intervention de médecins généralistes et de correspondants spécialistes (kinésithérapeutes, cardiologue, ...).

RECRUTE UN PSYCHIATRE RÉFÉRENT SALARIÉ

- Temps plein et/ou temps partiel.
- Activité de consultations libérale sur site possible.

Établissement entièrement reconstruit, à l'architecture moderne, doté d'installations récentes et proposant des prestations hôtelières de grand confort, dans un cadre agréable et reposant. Notre clinique garantit des conditions de séjour privilégiées où tout est mis en œuvre pour assurer l'efficacité des soins prodigués à nos patients, tout en veillant à leur bien-être et leur sécurité.

Chambres individuelles et doubles spacieuses, climatisées, conçues pour l'accueil des personnes handicapées.

Située aux portes de Paris, accessible par RER « E » (station Nogent-le-Pierreux) et RER « A » (station Nogent-sur-Marne), autoroutes, bus.



Merci d'adresser lettre de motivation et CV par mail à :
catherine.berthier@clinique-nogent.com - Tel. : 01 45 14 70 10

Le Département de Psychiatrie de l'Enfant et de l'Adolescent (DPEA) de l'ASM13

(5^e secteur de Psychiatrie Infanto-Juvenile)

RECRUTE UN PÉDOPSYCHIATRE

CDI représentant 0,70 ETP (24,50 h)
À partir du 1^{er} septembre 2020

Le poste est rattaché au CMP Centre Alfred Binet.

Le médecin assure une activité de consultation au sein d'une équipe pluridisciplinaire, dont le travail organise et soutient la réalisation des projets thérapeutiques.

L'ASM13 dispose d'un riche département d'Enseignement-Recherches-Publications où de nombreux séminaires et colloques assurent l'approfondissement et le partage des connaissances. La réflexion psychopathologique, les évolutions thérapeutiques et l'actualisation des connaissances y ont une large place.

Si ce poste vous intéresse, merci de nous adresser une lettre de candidature assortie d'un curriculum vitae.



Pour tous renseignements complémentaires vous pouvez vous adresser au secrétariat du Dr Sarah BYDLOWSKI,
Mme Nathalie LE ROUX – Tél. 01 40 77 43 69
Mail : nathalie.leroux@asm13.org

Département de l'Enfant et de l'Adolescent
ASM 13 – 76, avenue Edison – 75013 PARIS –
Métro Place d'Italie – Ligne bus, 27, 47, 57, 67, 64, 83



PSYCHIATRE H/F

Secteur 59G04 (Gravelines-Grande-Synthe)

Poste éligible à la Prime d'engagement dans la carrière hospitalière

Équipes dynamiques et innovantes souhaitant développer de nouvelles prises en charge au service des patients.

Nombreux dispositifs de prise en charge : 2 Unités d'hospitalisation dont une de semaine ; 2 CMP-CATTP ; 1 Hôpital de jour ; des Équipes mobiles, travail autour de la Réhabilitation psycho-sociale.

Travail de réseau et de secteur, forts partenariats avec les structures sanitaires, sociales et médico-sociales du secteur.

Contact : Mme Virginie TOULEMONDE, Directrice des affaires médicales
affairesmedicales@epsm-fl.fr – 03.28.43.47.17 - <http://www.epsm-des-flandres.fr>



Le Centre Hospitalier Fondation Vallée, spécialisé en pédopsychiatrie,

service hospitalo-universitaire, situé à GENTILLY (Limitrophe PARIS, RER B, Métro 7, Bus),

recherche dès maintenant DEUX ASSISTANTS SPÉCIALISTES
OU PRATICIENS ATTACHÉS ASSOCIÉS



► Un poste **Mi-temps** dans une Unité de Soins Intégratifs (USI) accueillant 10 adolescent.e.s âgé.e.s de 12 à 15 ans souffrant de TSA ou de troubles psychotiques (suivi des patients, travail en équipe pluridisciplinaire, entretiens familiaux). Présence d'un PH à temps partiel dans l'unité.

+ **Mi-temps** CMP (consultations, travail en équipe pluridisciplinaire et en réseau). Le CMP est sous la responsabilité d'un PH et d'autres temps médicaux sont assurés.

► Un poste **Mi-temps** dans une Unité de Soins Intégratifs (USI) accueillant 10 adolescent.e.s âgé.e.s de 15 à 18 ans souffrant de TSA ou de troubles psychotiques (suivi des patients, travail en équipe pluridisciplinaire, entretiens familiaux). Présence d'un PH à temps partiel dans l'unité.

+ **Mi-temps** CMP (consultations, travail en équipe pluridisciplinaire et en réseau). Le CMP est sous la responsabilité d'un PH et d'autres temps médicaux sont assurés.

La Fondation Vallée propose également de nombreux enseignements en raison de son statut universitaire.

Possibilité de garde à l'Unité d'Urgence et de Liaison en Psychiatrie Infanto-Juvenile (ULPIJ) pour les assistants.

LM+CV à adresser par mail au **Dr Richard BUERNE** – Président de CME
richard.buerne@ch-fondationvallee.fr



LE GROUPE HOSPITALIER DU HAVRE

recrute PLUSIEURS PSYCHIATRES :

● EN PÉDOPSYCHIATRIE (SERVICE UNIVERSITAIRE) :

Le Professeur Gisèle APTER (PU-PH), spécialiste de la psychiatrie en période périnatale, recherche des collaborateurs pour développer les soins, la recherche et l'enseignement au sein de son service.

Axes d'excellence :

Périnatalité, Unité Attachement-Vulnérabilité-Trauma, Unité de liaison en pédiatrie.

Bord de mer à 2 heures de Paris.
Possibilité d'un logement à titre temporaire.
Statuts possibles : PH, Contractuel, P. Attaché Associé.



CONTACT
lina.gazaix@ch-havre.fr, Directrices des Affaires Médicales



● EN PSYCHIATRIE ADULTES :

Exercice possible sur l'un des 6 secteurs, pour tout type de prise en charge : Urgences, hospitalisation complète, hôpital de jour, CMP/CATTP, équipes mobiles et unités spécialisées (alcoologie-addictologie, anxi-dépressifs).

Atouts du Pôle de Psychiatrie :

- Pôle de Psychiatrie dynamique : + de 800 agents dont + de 50 médecins.
- Services accueillant des internes.
- Services validant pour les lauréats des EVC.



Le Centre Hospitalier de MÂCON (71) Sud Bourgogne
Idéalement placé sur axes A6 – A40.
Gare TGV : 1h40 de PARIS ET MARSEILLE et 1h de GENÈVE.
Situé à 70 km seulement de Lyon (50 minutes), 130 km de Dijon (1h30). Proche des Alpes (2h).
1050 lits ou places répartis sur 7 sites – nombreuses spécialités médicales - 2000 agents
200 praticiens présents au CH.

RECRUTE 1 PRATICIEN PSYCHIATRE

Descriptif de l'activité :
Activité répartie sur 5 demi-journées dans une unité intrahospitalière et 5 demi-journées en CMP adultes (Mâcon).
Participation à la permanence des soins.

Statut demandé :
Assistant spécialiste, praticien contractuel, praticien hospitalier, clinicien hospitalier.
Inscription au Conseil de l'Ordre des Médecins obligatoire.

Les candidatures avec CV sont à adresser à :
Arnaud CAZELLES - Responsable des Affaires Médicales - arcazelles@ch-macon.fr
ou Emily BARBET - Affaires Médicales par email - embarbet@ch-macon.fr
Centre Hospitalier de Mâcon - 350, boulevard Louis Escande - 71018 Mâcon Cedex




L'ASSOCIATION SHMA, gérant 4 établissements sanitaires ESPIC en santé mentale adulte tous situés à Bordeaux, recherche pour son CATT « L'Estran »

un Médecin Psychiatre en CDI temps partiel
de 0,30 à 0,40 ETP (CC51) soit 10h30 à 14h hebdomadaire.

Ce service sanitaire propose des soins en extrahospitalier, soit en post-aiguë, soit dans un accompagnement à plus long cours visant au rétablissement et soutenant l'autonomie de patients adultes présentant des troubles psychiques variés.

Les soins institutionnels à temps partiel (4 demi-journées d'ouverture au public) proposés par « L'Estran » s'articulent autour de trois axes principaux :

- Une approche clinique psychodynamique et interdisciplinaire (infirmiers, animateurs, assistante sociale, secrétaire, psychiatre et psychologue) du suivi des patients et du travail groupal.
- Des propositions thérapeutiques centrées sur les groupes à médiations artistiques et d'expression et différents formats de psychothérapie de groupe.
- Une inscription dans la cité et un travail de liaison avec les partenaires extérieurs (sanitaires, médico-social, social et culturel).

LE MÉDECIN A POUR MISSION :

- Les entretiens d'admission, le suivi psychiatrique des patients reçus dans le service, les entretiens psychothérapeutiques.
- La possibilité de se former au travail de groupe, de monter et de coanimer des groupes thérapeutiques.

Merci d'adresser CV + lettre de motivation à :
M. François COUDRET, Psychologue Clinicien Chef de Service
Tél. : 05 56 93 63 63 - Mail : direction@shma.fr ou catt@shma.fr
CATT L'Estran - 19 boulevard du Président WILSON - 33 200 BORDEAUX





SAUVEGARDE 47
Centre de Guidance Infantile
RECHERCHE
Un Médecin Psychiatre
ou Pédopsychiatre (H/F)

À 0.5 ETP en CDI
Possibilité d'envisager une durée de travail en deçà des 0.50 ETP.
Poste à pourvoir immédiatement.

Le CGI est un établissement de soin en ambulatoire accueillant des enfants de 0 à 18 ans (agrément CMPP, et accueil spécifique 0-3 ans).

Mission : Le pédopsychiatre participe à l'élaboration du projet médical, veille à la mise en œuvre et à l'adaptation des projets thérapeutiques et rééducatifs des enfants et adolescents suivis au Centre de Guidance Infantile.

Conditions de travail :
Rémunération : selon CCNT 66 avec reprise d'ancienneté. Remboursement à 50 % des titres de transport.
Localisation du poste : C G I : 8, rue Rayssac 47000 AGEN proche de la gare (10 mn à pied).
Contact : Madame DONNET, directrice : adonnet@sauve-garde.fr ☎ 05 53 48 16 41





Secteur M.C.O., Psychiatrie et Gériatrie.
Plateau technique moderne
Cadre de vie attractif
Accès routier facile : A20 et A89

Le Centre Hospitalier Cœur de Corrèze

L'établissement est situé à Tulle, commune du sud-ouest de la France, préfecture du département de la Corrèze dans la région Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes. La localisation de Tulle est idéale entre proximité de la capitale régionale siège du CHU (1 Heure), et d'autres métropoles françaises (Clermont-Ferrand, Bordeaux, Toulouse) et ancrage rural en plein cœur de la Corrèze.

Le CH de Tulle recrute pour son pôle de Psychiatrie :
UN MÉDECIN CONTRACTUEL OU HOSPITALIER
à Temps Plein, pour rejoindre l'équipe du pôle de psychiatrie constituée de 3 psychiatres et d'un praticien somaticien.

Le site MCO du Centre Hospitalier de Tulle est situé en plein cœur de la ville, favorisant ainsi son accessibilité.
Le Centre Hospitalier est une structure qui regroupe plus de 650 lits et places de MCO.

Le pôle comprend : Un service ouvert (21 lits) et un service fermé (11 lits), 2 hôpitaux de jour, un Centre Médico-Psychologique, une unité d'électroconvulsivothérapie départementale, une équipe mobile d'évaluation psychiatrique de la personne âgée.

Envoyer votre CV et lettre de motivation à :
M. MOKZAN – Directeur Général – Centre Hospitalier de Tulle
3 Place Maschat – BP 160 – 19012 TULLE CEDEX – affairesmedicales@ch-tulle.fr





RECRUTE DES MÉDECINS PSYCHIATRES

LE CENTRE HOSPITALIER DRÔME VIVARAIS À MONTÉLÉGER

Au cœur de la Drôme, voisin de l'Ardèche et du Vercors.
À 2 min de Valence, accessibilité directe par TGV et par autoroute
(À 2h de Paris et 1h de Marseille en TGV, à 1h de Lyon ou de Grenoble en voiture).
Établissement public de santé mentale de référence sur la Drôme-Ardèche. L'établissement occupe un parc de 44 hectares sur la commune de Montéléger, limitrophe de Valence.
Il compte 250 lits de psychiatrie active adulte et infanto-juvénile, des Hôpitaux de Jour, CMP et CATT.
Il est porteur d'un projet médical innovant qui s'appuie sur un dispositif d'hospitalisation reconstruit intégralement sur la période 2019-2020 et un dispositif d'activités de soins de proximité sur nos bassins de vie.

Dans le domaine de la psychiatrie adulte et de la psychiatrie adolescent. Pôle Clinique, réhabilitation, urgences, etc. Titulaire du diplôme de médecine et spécialité, inscrit à l'Ordre des médecins.

Merci d'adresser votre candidature à **M. le Directeur**,
CH DRÔME VIVARAIS, 391 route des Rebatières - BP16 - 26760 Montéléger
Email : affaires.medicales@ch-dromevivarais.fr





Clinique Notre-Dame VILLEURBANNE

Dans le cadre du renforcement de l'équipe, la Clinique Notre-Dame, située à Villeurbanne (69), recrute :

UN(E) MÉDECIN PSYCHIATRE
en poste CDI à temps partiel.

Horaires : Temps partiel 60 à 80 %.
Rémunération brute annuelle Max. : 54 000 à 72 000 euros au prorata du temps de travail.
Rémunération brute annuelle Min. : 39 000 à 52 000 euros au prorata du temps de travail.
Niveau d'expérience requis : Confirmé.
Orsac-Clinique Notre-Dame est un établissement de soins privé d'intérêt collectif, non sectorisé spécialisé en psychiatrie générale adulte.
L'établissement offre des prises en charge spécifiques destinées exclusivement aux femmes (en raison de l'accueil de victimes de violence) avec :

- 78 lits d'hospitalisation complète (hospitalisation libre uniquement).
- 14 places d'Hôpital de Jour.
- 1 pôle de consultations mixtes.

L'établissement est certifié V2014 en 2016.
Convention collective CCN 51.

Le Poste :
Poste en CDI pour assurer le suivi psychiatrique des patients accueillis dans le cadre du pôle de consultations (médecin référent de ce pôle) et participer au travail de déclinaison du projet médical et d'établissement au sein d'équipes pluridisciplinaires et dans le respect des procédures et protocoles inhérents à la démarche qualité - Participer aux astreintes médicales une semaine sur 6 environ - Rémunération en son selon accord d'établissement en vigueur.

Profil :
Médecin Spécialisé en Psychiatrie - Capacité à s'inscrire dans la gouvernance institutionnelle et associative - Bonne connaissance des logiciels dans le domaine de la santé - Maîtrise de l'outil informatique - Expérience au sein d'un établissement sanitaire souhaitée - Poste à pourvoir immédiatement ou dans un délai bref - Embauche réalisée en complément des 5 postes pourvus dédiés aux unités d'hospitalisation complète.
Une ou plusieurs compétences spécifiques souhaitables : TCC – EMDR – Hypnose – DU en victimologie.

Contact :
Madame Martine JECHOUX – Directrice de pôle
ORSAC CLINIQUE NOTRE-DAME
4 place Grandclément – CS 50154
69628 Villeurbanne Cedex
m.jechoux@cnd-orsac.fr – www.cnd-orsac.fr





Le Centre Hospitalier Dinan/Saint-Brieuc
recherche : Psychiatre - Pédopsychiatre - Médecin Généraliste

Établissement de Santé Privé d'Intérêt Collectif, le Centre Hospitalier Dinan/Saint-Brieuc participe au service public hospitalier dans le domaine de la santé mentale.

Son offre de soins en psychiatrie générale et en pédopsychiatrie (hospitalisation et ambulatoire) s'organise en deux pôles territoriaux :

LE PÔLE TERRITORIAL DE SAINT-BRIEUC/LAMBALLE :

- ~ Une file active de 7 000 patients
- ~ Une équipe médicale constituée de 11 médecins psychiatres et pédopsychiatres, 3 médecins généralistes
- ~ 93 lits
- ~ Projets en cours :

- Création d'un Centre de Ressources Ambulatoires, partagé avec un opérateur médico-social partenaire
- Développement et valorisation des pratiques de réhabilitation psychosociale existantes avec création d'un centre de proximité spécifique

LE PÔLE TERRITORIAL DE DINAN :

- ~ Une file active de 4 500 patients
- ~ Une équipe médicale constituée de 7 médecins psychiatres et pédopsychiatres, 4 médecins généralistes
- ~ 102 lits
- ~ Projets en cours :

- Ouverture d'un centre de réhabilitation psychosociale et de six appartements thérapeutiques
- Construction d'une offre de soins graduée en addictologie en association avec l'hôpital général de Dinan

Dispositifs spécifiques :
Enfants et adolescents : Création d'une équipe mobile,
Autisme : Labellisation des équipes de diagnostic,
Troubles de la conduite alimentaire, ...

Aide aux aidants

~ Engagement de l'établissement dans l'accompagnement des médecins (formation aux nouveaux outils, ...)

Renseignements complémentaires : www.chdinanstbrieuc.fsjd.fr

Renseignements et candidatures à adresser à :
Madame La Directrice
Centre Hospitalier Dinan / Saint-Brieuc – Fondation Saint Jean de Dieu
Avenue Saint Jean de Dieu – BP 81055 – 22101 DINAN
Tél. : 02.96.87.18.10 / assistante-direction@hopital-sjd-lehon.asso.fr








LE CENTRE HOSPITALIER DE MONTFAVET

Établissement public de santé dont la mission est de dispenser des soins en santé mentale à la population de l'ensemble du département du Vaucluse, (hors canton de Pertuis), et du nord des Bouches-du-Rhône, soit environ 600 000 habitants.



Pour renforcer les équipes existantes,

RECHERCHE

UN MÉDECIN PSYCHIATRE
pour un pôle de psychiatrie adultes et

UN MÉDECIN PSYCHIATRE
ou **PÉDOPSYCHIATRE**
pour le pôle de psychiatrie infanto-juvénile.

INTERLOCUTEURS

- Maryline MÉOLANS**
Directrice des Affaires Médicales
Tél. : 04 90 03 92 85
- Dr PICARD**
Président de la CME
Tél. : 04 90 03 90 88
- Chantal LAURENS DAVESNE**
Responsable du service des Affaires Médicales - Tél. : 04 90 03 90 05



ENVOI CV ET LETTRE DE CANDIDATURES PAR EMAIL À :
chantal.laurens@ch-montfavet.fr

OU À L'ADRESSE POSTALE SUIVANTE :
Centre Hospitalier de Montfavet - Service des Affaires Médicales
Avenue de la pinède - CS 20107 84918 AVIGNON cedex 9




Le Centre Hospitalier Sainte-Marie Nice est un Etablissement de santé privé d'intérêt collectif (ESPIC). Avec plus de 1000 salariés, dont 900 professionnels médicaux et soignants, il est un acteur incontournable en santé mentale sur le territoire Alpes-Maritimes. Il dépend de l'Association Hospitalière Sainte-Marie, groupe hospitalier, premier acteur français en santé mentale avec plus de 30 établissements sur 7 départements situés dans le quart sud-est de la France, et 5 200 salariés.

Le Centre Hospitalier Sainte-Marie Nice recherche 2 profils - URGENT

- **Psychiatre - Addictologue H/F en CDD ou CDI à Temps Plein**
- **Psychiatre H/F en CDD ou CDI à Temps Plein**

Rémunération : salaire mensuel brut 4 767,18 € (mutuelle incluse) + reprise d'ancienneté à 100% + prime + parking + self d'entreprise.
Poste de Cadre au forfait jour (201 jours travaillés par an) + participation aux gardes et astreintes.
Profil : Titulaire d'un DES de psychiatrie obligatoire et d'un diplôme d'Addictologie pour le profil de Psychiatre - Addictologue, le candidat devra également être obligatoirement inscrit auprès du Conseil de l'Ordre des Médecins.
Merci d'adresser votre candidature (CV + lettre de motivation) à : CENTRE HOSPITALIER SAINTE-MARIE - Service Ressources Humaines
87, avenue Joseph Raybaud CS 41519 - 06009 Nice Cedex 1 - Mail : diane.siry@ahsm.fr

www.ahsm.eu




Dans le cadre du développement de ses activités, **LE CENTRE HOSPITALIER DE MAYOTTE recherche**

DES PSYCHIATRES ET PÉDOPSYCHIATRES

Contrat de 3 mois.
Rémunération attractive avec majoration Outre-Mer (+ 40 %).
Prise en charge par l'établissement du voyage depuis la France métropolitaine.
Logement et mise à disposition d'un véhicule.



Les candidatures sont à adresser à l'attachée d'administration de la Direction des Affaires Médicales : c.bonomeau@chmayotte.fr • Tél. : 02 69 61 86 94

Pour tous renseignements sur l'activité médicale contacter le Docteur HERAUD BARRAULT : m.heraud-barrault@chmayotte.fr




LE CENTRE HOSPITALIER DE MONTFAVET À AVIGNON

Établissement public de santé dont la mission est de dispenser des soins en santé mentale à la population de l'ensemble du département de Vaucluse, (hors canton de Pertuis), et du nord des Bouches-du-Rhône, soit environ 600 000 habitants,



RECRUTE UN MÉDECIN PSYCHIATRE pour le service de l'U.M.D. (Pôle U.M.D-U.S.M.P.).

Le service reçoit des patients adressés par les secteurs de psychiatrie générale ou des U.S.I.P. pour des problématiques de dangerosité psychiatrique et de résistance au traitement, par les centres pénitentiaires pour des soins spécifiques à l'U.M.D, mais aussi des patients jugés irresponsables pénalement dans les suites d'un passage à l'acte médico-légal.

Le service accueille 79 patients en SDRE, soit 61 hommes sur quatre unités (unité d'admissions de 15 places, 2 unités de séjour de 15 places, unité de réhabilitation et de préparation à la sortie de 16 places) et 18 femmes sur une unité. Il présente également une unité d'activités de sports (gymnase, salle de musculation, terrain de football, piscine) et d'ergothérapie (dessin, peinture, sculpture, poterie, cartonnage, chorale) et des activités de travail des aptitudes sociales et d'information sur la maladie et les traitements, pour des prises en charge pluri-hebdomadaire. Les sorties de l'U.M.D. s'effectuent sur décision de la Commission du Suivi Médical et arrêté préfectoral, le patient étant transféré vers son service d'origine.

INTERLOCUTEURS

Chef de pôle : Dr STARKMAN - Tél. : 04 90 03 92 57
Président de la CME : Dr PICARD - Tél. : 04 90 03 90 88
Directrice des Affaires Médicales : Maryline MEOLANS - Tél. : 04 90 03 92 85
Service des Affaires Médicales : Chantal LAURENS DAVESNE - Tél. : 04 90 03 90 05

Envoi CV et lettre de candidatures par email à chantal.laurens@ch-montfavet.fr ou à l'adresse postale suivante : Centre Hospitalier de Montfavet, Service des Affaires Médicales, Avenue de la pinède, CS 20107, 84918 AVIGNON cedex 9




Réseau PR+ Santé

VOTRE RÉSEAU SOCIAL PROFESSIONNEL DE LA SANTÉ DES MILLIERS D'OFFRES POUR VOUS

RENDEZ-VOUS SUR WWW.RESEAUPROSANTE.FR

INSCRIPTION GRATUITE

01 53 09 90 05 CONTACT@RESEAUPROSANTE.FR





GEORGES DAUMÉZON
Établissement Public de Santé Mentale du Loiret

L'Établissement Public de Santé Mentale du Loiret Georges Daumézon

est situé dans l'Agglomération d'Orléans, ville universitaire, métropole et capitale de la région Centre-Val de Loire. La ville, inscrite au patrimoine mondiale de l'UNESCO, offre un cadre de vie agréable en bord de Loire à 1h de Paris et de Tours. Dynamique et riche sur un plan culturel mais aussi un réel bassin d'emploi attractif.

L'établissement s'investit dans la qualité de vie au travail des médecins (commission Qualité de Vie au Travail, management médical, conciliation vie personnel et vie professionnel avec possibilité de temps partiel, accès à la crèche, aide à l'installation, accompagnement à la trajectoire de carrière avec accès facilité à la formation médicale, prise en compte de candidat et accès à la diversité des pratiques).

L'EPSM renforce son équipe de 60 médecins psychiatres, ouvert à la pluralité des pratiques médicales et orientations théoriques de chacun, tourné vers l'insertion. 95 % de la file active fait l'objet d'un suivi en ambulatoire.

Établissement de référence départementale du Loiret en Santé Mentale, l'établissement porte le projet de santé mentale partagé du Groupement Hospitalier de Territoire du Loiret avec le développement de projets innovants : Développement des thérapies spécifiques au sein du Centre de Réhabilitation Psychosociale Régional, développement de soins spécifiques (TCC, remédiation cognitive, psychotrauma, thérapie familiale, éducation thérapeutique...), projet de Centre d'Accueil et de Crise, équipe mobile de gériopsychiatrie, équipe mobile de crise et d'intervention pour enfants et adolescents, appartements de transition pour anciens détenus, développement de la recherche (ex : programmes relatifs aux TCC, remédiations cognitives...) en lien avec le CHU de Tours.

**CONSULTEZ LES FICHES DE POSTE
DÉTAILLÉES SUR
WWW.EPSM-LOIRET.FR**

L'EPSM cherche

DES PSYCHIATRES DE L'ADULTE, DE LA PERSONNE ÂGÉE ET DES PÉDOPSYCHIATRES

Un établissement attractif : 10 médecins ont rejoint l'EPSM en 2019.

Nos Forces :

- Notre ouverture à toutes les orientations cliniques.
- Le praticien exerce systématiquement avec un ou plusieurs confrères au sein de son unité.
- Le poste peut être aménagé, modulé selon les aspirations du candidat.

MODALITÉS SALARIALES

- **Pour les Praticiens Hospitaliers :** Indemnité mensuelle d'engagement de service public de 493,35 euros brut ou 700 euros brut (si 15 années antérieures de service public exclusif) ; Indemnité d'activité sectorielle et de liaison de 420,86 euros brut.
- **Pour les Praticiens Hospitaliers Contractuels :** Recrutement à l'échelon 4 + 10 % (maximum de la grille réglementaire). Prime d'engagement à la carrière hospitalière de 20 000 euros.
- **Pour les PH et praticiens contractuels :** Prime d'Exercice Territorial dans le cadre d'une activité partagée avec un CMP distant de plus de 20 km du site principal (CMP de Gien, Sully, Pithiviers, Châteauneuf-sur-Loire, Meung-sur-Loire) : 250 euros brut pour une demi-journée, 450 euros bruts pour 2 à 3 demi-journées, 1 000 euros bruts pour plus de 4 demi-journées.



POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, CONTACTEZ :

Mme le Docteur RESTELLI, Présidente de la CME
Tél. : 02 38 60 57 54 - srestelli@ch-daumezon45.fr

CV ET LETTRE DE MOTIVATION À ADRESSER À :

Mme BILLET, Directrice adjointe aux Affaires Médicales
Tél. : 02 38 60 79 01 - affairesmedicales@ch-daumezon45.fr